N°. 137' remarque essentielle sur les effets des dragées de Keyser qui ont
... jetement
été administrées a l'hopital de douay aux soldats du R^t. de ...
depuis le mois d'avril 1763, jusqu'au 1^r. juillet 1766, inclusivement.

1° Sur le nombre d'environ 300 soldats qui ont été envoyés a l'hopital de douay, les uns pour la gonorrhée, les autres pour des bubons, ceux la pour des chancres, des pustules, des crêtes, et d'autres pour diverses complications; quelques uns en sont revenus parfaitement gueris, la majeure partie guerie en apparence #a, les autres ne l'ont point été du tout.

#a mais dont la guerison a été si peu constante, que outre de ceux qui vivent volontairement avec leurs maux, nous avons été obligés d'envoyer plusieurs 2 et 3 fois dans la même année au même hopital

2°. les maux qui ont le plus resisté a ce genre de remede, ont été les gonorrhées, les porreaux, les crêtes, les engorgemens des testicules, quelques bubons qui sont devenus skirreux, et même fistuleux, et presque toutes les maladies qui ont une tendance naturelle a l'induration. #b

3°. Sur le nombre cy dessus denommé, 80 a 100 soldats sont revenus la bouche toute delabrée, remplie d'ulceres, d'aphtes, de varices; saignante au moindre mouvement de la langue, d'une odeur insuportable; les gencives rongées jusqu'aux rebords alveolaires, et avec une salivation si permanente que la plupart en etoient exténués au point de ne pouvoir se rétablir &c

4°. une grande partie de ceux qui ont été obligés de prendre plus que la dose ordinaire (de 7 a 800), ou même qui n'ont fait que la prendre, restent assujetis a des langeurs d'estomac, a des vomissemens, a de frequentes indigestions, a des diarrhées, a des coliques hepatiques et intestinales, a des hæmorrhoïdes, &c que leur régime n'est guere en état de reparer.

5°. independamment des accidens cy dessus ennoncés, il en est survenu de particuliers qui ont conduit quelques soldats au tombeau, et plusieurs autres a l'article de la mort. ces funestes exemples avoient tellement effrayé les camarades de ceux qui ont eu ces échecs, qu'ils ne vouloient plus qu'on les envoyât a douay, dans la persuasion qu'ils seroient mieux traités ailleurs; aussi depuis quelque tems donnent-ils la préference a l'hopital d'avesne, quoi que ce soit absolument le même remede qu'on y administre, et qu'ils n'aient pas eu un autre succès.

#b si on en cherche la cause, on verra qu'elle depend entierement de l'exclusion des bains, et des autres préparations accessoires a l'ancienne methode. le mercure ne penetre point ces sortes de maladies si préalablement elles n'ont été ramollies, et si l'humeur concrete n'est deja élaborée par les delayans, les anodins &c: sa dispersion est toujours irreguliere par rapport a l'irritation qu'il cause au genre nerveux trop tendu: il se porte avec fougue, ou a la tête, spécialement a la bouche, ou a la poitrine, ou sur les visceres du bas ventre; de la une multitude d'accidens imprévus, que nous constaterons cy apres.

#c. ceci merite attention. ceux qui ont le plus salivé, sont les moins bien gueris. il leur faut six a sept semaines de traitement anti-venerien, et au moins autant dans un autre hopital, pour se refaire; de sorte que ces pauvres miserables ont constamment trois a quatre mois de traitement a essuyer avant de pouvoir reprendre leur train de vie ordinaire.

ARC 38
n° 76

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

... le Comte de grave

Mais Comme personne autre que M... ne m'a fait l'honneur de me commettre pour verifier les mauvais effets du remede dont est question, je me suis moins occupé a rassembler beaucoup de ces faits, qu'a en examiner quelques uns dont j'ai été temoin.

Les observations suivantes les Constatent.

... daigremont

I en Mars 1766, le nommé Sans quartier, soldat de la Compagnie de ... est devenu hemiphlegique apres avoir pris une dose ordinaire de dragées de Keyser : cet accident qui ne s'est manifesté que vers la fin du traitement, a insensiblement pris son type de simples mouvemens spasmodiques dans les muscles de la machoire infre et du Col ; et par un violent Mal de tête occasionné au point douter par l'astase du Mercure sur le principe des nerfs qui répondoient aux organes les premiers lésés : successivement cet accident a augmenté au point que dans douze ou quinze jours toute la partie gauche de son Corps s'est trouvée destituée de sentiment et de Mouvement, en un mot paralysée.

apres avoir vécu quelque tems dans cet état, dont l'autre partie de son Corps commençoit déja a se ressentir, il est Mort a l'hopital de Cambray, sans qu'aucuns des rémedes les mieux administrés en pareil Cas aient pu le soulager : il est a la verité possible que dans le principe, on n'ait pas apporté toute l'attention ~~dont~~ ce mal étoit susceptible, parce qu'il s'en étoit trouvé d'autres dans le même Cas ; mais dont les suites n'avoient pas été aussi funestes.

... Lavinet

II le nommé Michel arcceupe, soldat de la Compagnie de ... ayant a plusieurs reprises tenté d'achever la dose de dragées qu'on vouloit qu'il prit, s'est subitement trouvé affecté d'une suffocation Catharale des deux poumons ; et quoi que tres prudemment on ait alors suspendu l'usage de ce rémede, pour luy substituer les purgatifs, et une diete lactée, il reste depuis plus de six mois dans le plus deplorable état, sans pouvoir supporter aucune espece d'exercice, reposer la nuit, ny même digerer les alimens dont par état il est obligé de se nourrir. Nota

Nota il est hors de doute qu'il doit autant cette facheuse situation a la mauvaise qualité du rémede, qu'a la foiblesse naturelle de son temperament

III le nommé Jean Billy, Sergent de la Compagnie de ... agé de ... Lemyer 27 ans, a été envoyé a l'hopital de Douay dans le Courant de Janvier 1766 pour des Chancres sur le gland et le prépuce, et des douleurs vagues qu'il ressentoit depuis qu'il s'étoit fait resoudre deux bubons veneriens. La on a jugé apropos de luy faire prendre 500 dragées dans l'espace d'un mois qui ont été les principaux accidens a disparoitre. Il est ensuitte parti de cet hopital avec l'apparence d'une bonne santé ; mais un Jour ou deux apres son rétour au régiment, il s'est trouvé saisi d'un si violent mal de tête, accompagné

de

de fiévre, de delire, de mania, de boursouflement au visage et au
cuir chevelu, qui en fort peu de tems sa raison en a été troublée:
Il est devenu fou alier. M. caignet, medecin de l'hopital
de st. omer, apres l'avoir fait saigner plusieurs fois du bras et
du pied, l'avoir purgé, mis aux émulsions camphrée &c, sans
autre disparition des accidens susdits que la fiévre qui avoit
entierement cedé, et dont précedemment chaque paroxisme
compliquoit dangereusement la maladie, desespera pendant
quelque tems du succès de son entreprise: Il persista neanmoins
a entretenir abondantes toutes les évacuations qui pouvoient donner issue
au Mercure, et en 40 jours Il termina heureusemt. cette Maladie.

IIII on a fait prendre au nommé louis dupont, grenadier de la ... tilly
compagnie de ... agé de 20 ans 730 dragées dans l'espace de 50 jours
pour des chancres et une gonorrhée qu'il avoit negligé. au bout de
ce tems Il s'en est revenu gueri de ses chancres, mais conservant
sa gonorrhée, et tres incommodé d'une toux opiniatre qui ne tarda
pas a degenerer en pleuropneumonie: la violence de la fiévre qui accompagnoit
cette Maladie fit supprimer l'ecoulement, et apres avoir essuyé tous
les dangers possibles Il s'est trouvé gueri de l'un et de l'autre... si licet credere....

Il est a observer que cette disposition a l'engorgement du poumon
et de la plevre a eu lieu dès le commencement du traitement anti-venerien;
aussi est-ce ce qui a engagé M... courtin medecin de l'hopital militaire
de cambrai, qui ne doutoit point qu'elle n'eut pour cause la fixation
du Mercure, a combiner pendant tout le cours du traitement second,
les purgatifs avec les anti-phlogistiques.

V le nommé pierre tesson grenadier de la compagnie de ... a qui Il reste ... mondenard
plusieurs glandes skirreuses aux aines, et des crêtes a la marge de l'anus, apres
avoir subi un traitement bien long, et le nommé Bressent aussi
VI de la compagnie de tilly, qui porte depuis le mois d'avril 1764
un bubon fistuleux avec dureté aux glandes; ainsi que plusieurs
autres qu'il est in-utile de nommer, devroient suffire pour demontrer
l'insuffisance du rémede dont est question, même dans les cas
les plus simples.

Enfin ce qui est moins digne de surprise que d'indignation, est
que de deux officiers du Rt. de ... seuls qui aient osé prendre le ... piémont
remede de M Keyser, n'aient ny l'un ny l'autre été gueris,
pas même palliés. sans les nommer voici le fait.

M... a eu a plusieurs réprises differens symptômes veneriens, comme
chancres, chaude-pisse, crêtes &c depuis la fin des campagnes de
flandre, jusqu'en juin 1763, pour lesquels Il n'avoit jamais fait
de rémedes suivis. Il conservoit particulierement depuis lad.
époque, un ecoulement virulent, qui outre qu'il étoit habituel, devenoit
periodique a chaque rénouvellement de saison, ou lors qu'il l'acceleroit

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

par la plus legere debauche : avec cela il étoit sujet a des migraines ambulantes qui occupoient tantôt la portion ant.e du crane, tantôt la por.on ps tantôt la portion laterale. L'éloge qu'on venoit de luy faire des prodiges qu'operoient cette nouvelle methode, joint peut être a l'etat de ses finances, l'engagerent d'aller a douay, ou en p.r lieu il ne put supporter plus de la moitie de la dose, a cause des coliques, et des violens maux d'estomac que luy occasionnoient les dragées.

persuadé a son retour que cette in-efficacité dependoit plus de ce qu'il n'avoit pas pris la dose en entier, que de tout autre incident, il resolut d'en prendre une autre boëte entiere, dans un laps de tems plus considerable ; mais de laquelle il ne reçut pas plus de soulagement. il subsiste encore avec ses maux et ses tient la.

VIII Le M... contracta au mois de fevrier 1783, 4 a 5 chancres situé entre le gland et le prepuce, pour lequel on luy fit prendre 800 dragées dans l'espace de 7 semaines qu'ils furent a peupres a disparoître. il se crut gueri pendant un mois ; mais le gonflement du prepuce, l'inflammation, la suppuration et les mêmes chancres reparurent ensuitte en même nombre que la p.re fois, avec cette difference qu'ils se seichoient par intervals ; c'est a dire qu'ils reparoissoient et disparoissoient en differens tems.

Le Malade qui eut alors occasion de passer a paris, fut consulter M Keyser, qui l'assura qu'il étoit parfaitement gueri ; mais que les parties qui avoient été les premieres affectées resteroient encore quelque tems sujettes a de petites phlogoses de peu de consequence ; ces petites phlogoses subsisteroient encore si un nouvel accident ne l'eut obligé d'en venir a un traitement general par les frictions.

Ce n'est que depuis ce tems la qu'il se trouve parfaitement gueri.

ce que nous venons d'exposer, prouve qu'il est bien facheux d'être contraint de dissimuler la verité, lors que l'art et le bien public, sont frustrés en un instant du fruit des travaux de plusieurs siecles. Les hopitaux ou l'on traite ces sortes de maladies fourmillent de semblables exemples a ceux que nous venons de rapporter, que par respect humain ou par supercherie l'on tait.

---

hem, ista est virtus, quando usus est qui malum fert fortiter.